Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

La convergence sinistre de la Grande Réinitialisation de Klaus Schwab avec le Vatican et la théologie de la libération

Par F. William Engdahl
Mondialisation.ca, 27 décembre 2021

Thème: Droits humains et État policier, Économie, Histoire et Géopolitique, Histoire, société et culture, Politique et religion

Au milieu des verrouillages de la pandémie mondiale de 2020 et des dislocations économiques qu'elle a provoquées, Klaus Schwab, un fondateur jusqu'alors discret d'un forum d'affaires basé en Suisse, a émergé sur la scène mondiale en appelant à ce qu'il appelle une Grande Réinitialisation de l'ensemble de l'économie mondiale, en utilisant le Covid-19 comme moteur. Il a même publié un livre en juillet 2020 décrivant son plan. Cela a été qualifié à juste titre de société technocratique avec une planification centrale mondiale descendante. Schwab utilise les craintes liées au réchauffement climatique et la situation critique des pauvres dans le monde pour justifier ce qui est en fait un plan de totalitarisme mondial où, comme le dit le site web de Davos, personne ne possédera rien. Ce qui est moins connu, c'est que l'inspiration des plans dystopiques de Schwab vient d'un évêque catholique qu'il a rencontré au Brésil dans les années 1970. Cet évêque fait le lien entre le vaste réseau mondialiste de Schwab et la puissante influence politique de l'actuel pape François.

Loin d'être un prêtre catholique traditionnel, cet évêque était connu sous le nom d'« Évêque Rouge » et approuvait le modèle cubain de Castro, ainsi que la Révolution culturelle de Mao au cours de laquelle des millions de Chinois ont été tués dans une purge des ennemis de Mao. Il s'agit de l'archevêque brésilien Dom Helder Câmara, figure de proue de la diffusion du mouvement ecclésial connu sous le nom de « théologie de la libération » dans les années 1960 et 1970.

Du nazi au communiste ?

Helder Câmara a fait la transition entre les deux extrêmes de l'échiquier politique. En 1934, Câmara est une figure de proue d'un mouvement fasciste clérical brésilien pro-Mussolini, l'Action intégraliste brésilienne ou Acao Integralista Brasileira (AIB). Il ne s'agissait pas d'une implication fortuite. Jeune prêtre catholique, le père Câmara fait partie du Conseil suprême de l'AIB. En 1936, Câmara était devenu le secrétaire personnel du fondateur de l'AIB, Plinio Salgado, et le secrétaire national de l'AIB. À l'instar des chemises noires fascistes de Mussolini ou des chemises brunes d'Hitler dans les années 1920, l'AIB du Brésil était les chemises vertes, des groupes paramilitaires qui attaquaient activement et violemment les communistes dans les rues pendant les années 1930 au Brésil. Lorsque Câmara a été ordonné prêtre à 21 ans au début des années 1930, il aurait porté la chemise verte sous sa soutane. Plus tard, lorsqu'un auteur brésilien a écrit une biographie de Câmara, alors

évêque, Helder Câmara et l'Église sont intervenus pour interdire la mention du gauchiste désormais célèbre en tant qu'ancien militant pro-fasciste, l'un des nombreux aspects curieux de l'histoire de Câmara.

À la fin de la guerre, en 1946, Helder Câmara avait réussi, d'une manière ou d'une autre, à passer du fascisme pro-Mussolini et pro-Hitler de l'AIB à un « progressisme » pro-marxiste en tant qu'assistant général de l'Action catholique brésilienne, dont le groupe de jeunes, la JUC, a ouvertement embrassé la révolution cubaine de Castro en 1959. En 1963, une faction de la JUC à laquelle Câmara était favorable, l'Ação Popular (AP), s'est définie comme socialiste et a déclaré son soutien à la « socialisation des moyens de production ». Le groupe catholique AP a adopté des statuts qui contenaient des éloges de la révolution soviétique et une reconnaissance de « *l'importance cruciale du marxisme dans la théorie et la praxis révolutionnaires* ». Dom Helder est devenu archevêque d'Olinda et de Recife, dans le nord-est du Brésil, de 1964 à 1985.

Un fondateur de la théologie de la libération

Helder Câmara a joué un rôle déterminant dans un mouvement qui s'est rapidement répandu dans le monde entier, non seulement dans l'Église catholique, mais aussi dans d'autres Églises. Ce mouvement a été baptisé théologie de la libération par le prêtre péruvien Gustavo Gutierrez. La « libération » faisait référence à ce que les prêtres prétendaient être le message du Christianisme selon lequel « Dieu aime les pauvres de manière préférentielle ». Le mouvement affirmait que le rôle de l'Église devait être engagé dans le processus de libération des terres opprimées et exploitées du tiers-monde. Le mouvement a marqué un changement radical dans la position de l'Église catholique. Les prêtres ont commencé à légitimer la violence contre des dictateurs tels que Somoza au Nicaragua, un certain nombre d'entre eux ont même pris les armes et rejoint les Sandinistes et d'autres groupes marxistes dans les années 1970.

Gustavo Gutierrez appelait explicitement à « *abolir la situation injuste actuelle et à construire une société différente, plus libre et plus humaine* ». Pour le moins, il s'agissait d'un départ radical dans lequel l'Église devait se concentrer sur la libération des plus pauvres de la société dans le monde en développement par la force si nécessaire et redistribuer les richesses. Les mouvements de guérilla soutenus par les communistes dans les pays majoritairement catholiques ont vite compris l'utilité des prêtres qui donnaient à leurs guerres une légitimité sociale au-delà de la doctrine marxiste. Gutierrez a déclaré : « *La théologie de la libération est enracinée dans un militantisme révolutionnaire* ».

Un collègue brésilien partisan de l'activisme social de Helder Câmara pour l'Église, le père Leonardo Boff, a déclaré : « *Ce que nous proposons, c'est le marxisme, le matérialisme historique, en théologie* ». Boff et d'autres sont depuis passés du plaidoyer pour une réforme agraire radicale, prenant les terres des grands propriétaires pour les donner aux paysans pauvres, au soutien d'agendas radicaux sur le réchauffement climatique dans le cadre de leur programme de libération. Le mouvement s'est depuis étendu de l'Amérique latine à l'Afrique et à l'Asie, du Zimbabwe au Sri Lanka.

En substance, la théologie de la libération de Helder Câmara a créé le climat social et a favorisé la propagation dans la société de l'idéologie de la « victime » des mouvements actuels très répandus, de l'ANTIFA à BLM et à l'ensemble du mouvement de l'Agenda vert.

L'évêque rouge rencontre Schwab

Dans de récentes déclarations publiques, Klaus Schwab, fondateur du Forum économique mondial de Davos il y a un demi-siècle, a cité deux hommes qui, selon lui, ont changé sa vie. L'un était Henry Kissinger, qui était son mentor lorsque Schwab était à Harvard à la fin des années 1960. L'autre, étonnamment, était l'Évêque Rouge, Dom Helder Câmara. C'est Kissinger qui, en tant que secrétaire d'État de Nixon, a comploté pour assassiner les gouvernements de gauche au Chili, en Argentine et ailleurs, les remplaçant par des dictatures militaires brutales comme celle de Pinochet, tandis que Helder Câmara travaillait à l'opposé, mobilisant les pauvres contre l'État.

En 2010, le Forum économique mondial de Schwab a publié un livre d'autosatisfaction modestement intitulé « *Le Forum économique mondial : Un partenaire pour façonner l'histoire – Les 40 premières années 1971–2010* ». Schwab y décrit le rôle central que Kissinger a joué dès le début dans la sélection des orateurs et des invités pour les réunions d'affaires de l'élite de Schwab.

Pour l'année 1974, Schwab écrit :

> « Lors du symposium européen de management de 1974 (aujourd'hui FEM), Dom Hélder Câmara, l'archevêque catholique romain d'Olinda et de Recife, au Brésil, a fait une apparition remarquée, renforçant le rôle du forum en tant que plateforme pour des voix provocantes mais vitales. Mgr Câmara avait été invité à Davos alors qu'il était considéré comme persona non grata par de nombreux gouvernements et chefs d'entreprise. Il s'était surnommé "le porte-parole des deux tiers de l'humanité qui souffrent de la répartition injuste des ressources naturelles" ». Le compte rendu de Schwab poursuit : « Dom Hélder prédisait que les pays en développement pourraient un jour défier les grandes puissances économiques et entrer en conflit avec elles. Il a critiqué les multinationales qui maintiennent une grande partie de l'humanité dans des conditions épouvantables. Il a appelé à une plus grande responsabilité sociale, à une répartition plus équitable des richesses et à une réévaluation des "fausses valeurs de la 'société du gaspillage'" afin de parvenir à la prospérité pour tous ». Dans une vidéo, Schwab a déclaré : « Un exemple qui, pour moi, a probablement été un moment crucial de ma vie. J'ai voyagé pour la première fois au Brésil, j'ai rencontré un prêtre qui était connu à l'époque comme le prêtre des pauvres, son nom était Dom Hélder Câmara ».

Le FEM et le pape François

Lors d'une visite au Brésil en 2013, au début de son pontificat, François a nommé Dom Helder Câmara comme quelqu'un qui a marqué de manière indélébile le « *parcours de l'Église au Brésil* ». Dans son Evangelii gaudium (La joie de l'Évangile) de la même année, François a déclaré dans le langage de la théologie de la libération de Helder Câmara et d'autres, « *Sans l'option préférentielle pour les pauvres, la proclamation de l'Évangile … risque d'être mal comprise ou submergée* ». L'expression « *option préférentielle pour les pauvres* » est essentielle. Elle semble noble, mais que signifie-t-elle en réalité ?

Notamment, en 2014, Klaus Schwab a adressé une invitation personnelle au pape François à s'adresser à la réunion de Davos. Depuis, François a écrit de nombreuses lettres de ce type à Schwab et le Forum économique mondial l'a inscrit sur la liste des contributeurs à l'agenda. En octobre 2020, le site officiel du FEM de Davos a écrit : « *Dans une encyclique saisissante de 43 000 mots publiée dimanche dernier, le pape a mis son empreinte sur les efforts visant à façonner ce qui a été appelé une Grande Réinitialisation de l'économie mondiale en réponse à la dévastation du Covid-19* ».

En 2015, François, qui se pose lui-même en gardien spécial des pauvres, avait donné son aval au lancement du processus officiel, par la Congrégation pour les causes des saints, pour entamer un processus de « béatification » d'Helder Câmara ». Depuis lors, le pape actuel a pris des positions politiques sans précédent en faveur des mesures de l'Agenda vert sur le réchauffement climatique, des vaccins contre le Covid, du soutien à l'égalité des sexes, des migrations, de la redistribution des richesses des riches vers les pauvres, et d'autres actions sociales qui ont dominé sa papauté controversée.

La Grande Réinitialisation (Great Reset)

La question pertinente à se poser est de savoir pourquoi le fondateur du forum de mondialisation des entreprises le plus influent au monde, Klaus Schwab, embrasserait le fondateur de la théologie de la libération et l'actuel pape libéral François, le tout premier pape jésuite qui renoue sournoisement avec ces idées aujourd'hui ?

Ce n'est certainement pas que Klaus Schwab embrasse le marxisme. Schwab est le « parrain de la mondialisation ». La fusion des idéologies de François et de Schwab est un moyen astucieux de créer un soutien de masse, en particulier parmi les plus jeunes et les plus pauvres du monde entier, pour l'attaque en bloc contre la propriété privée et contre une classe moyenne stable nécessaire à la Grande Réinitialisation corporatiste mondiale, un fascisme technocratique mondial par le haut.

En novembre 2020, le pape François a déclaré qu'une nouvelle « justice sociale » est nécessaire, et que la propriété privée n'est pas quelque chose d'évident dans le Christianisme : « *Construisons la nouvelle justice sociale et admettons que la tradition chrétienne n'a jamais reconnu le droit à la propriété privée comme absolu et inamovible* », a déclaré François. Il ne donne pas de détails.

En octobre 2020, le pape a publié une lettre encyclique, *Fratelli Tutti*, dans laquelle il s'en prend à la propriété privée. Il écrit :

> « Les capacités commerciales, qui sont un don de Dieu, doivent toujours être clairement orientées vers le développement des autres et l'élimination de la pauvreté… » Il déclarait : « Le droit à la propriété privée est toujours accompagné du principe premier et préalable de la subordination de toute propriété privée à la destination universelle des biens de la terre, et donc du droit de tous à leur usage ».

Cela est remarquablement similaire à ce que Schwab du FEM écrit dans son livre de 2020, « *The Great Reset* », où il déclare : « *Avant tout, l'ère post-pandémique inaugurera une période de redistribution massive des richesses, des riches vers les pauvres et du capital vers le travail* ». Schwab affirme que l'ère du néolibéralisme de libre marché est terminée et qu'une intervention majeure du gouvernement est nécessaire pour promulguer des politiques environnementales « durables ».

Sur le site internet du FEM, l'organisation de Schwab décrit sa vision de la réinitialisation vers un monde où personne ne possède rien. Une vidéo présente leur vision du monde en 2030 : « *Vous ne posséderez rien et vous serez heureux* », ajoutant que « *tout ce dont vous avez besoin, vous le louerez* ». Cela inclurait même la location de vos vêtements ! Schwab affirme que cette redistribution radicale des droits de propriété à l'échelle mondiale sera nécessaire pour atteindre la « justice écologique ». Cela fait écho à l'appel de François pour

un « agenda financier vert » pour remplacer le système financier actuel.

L'adhésion de Davos à l'agenda du Vatican est bien plus sinistre qu'il n'y paraît. Leur Grande Réinitialisation vise à mettre fin à la liberté humaine en faveur d'un nouveau programme mondialiste de contrôle total, de surveillance high-tech, de médicaments obligatoires et de redistribution massive des revenus de la classe moyenne vers le bas. Schwab n'est rien d'autre qu'un maître du marketing, et sa Grande Réinitialisation dystopique et sa « justice écologique » sont exactement cela.

F. William Engdahl

Article original en anglais :

The Sinister Convergence of Klaus Schwab's "Great Reset" with the Vatican and "Liberation Theology", le 26 décembre 2021.

Traduction Réseau International

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © F. William Engdahl, Mondialisation.ca, 2021

Articles Par : F. William Engdahl

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca